• Sécheresse : donnons un nid aux hirondelles

Par Alison LE GAREC
Tecnicienne faune sauvage

Qui se réjouit encore du temps sec ? Certainement pas les hirondelles. Même si les températures récentes leur ont permis de trouver les insectes en nombre suffisant pour se nourrir, le manque d'eau les a empêché de construire leurs nids. Sans eau, pas de boue. Sans boue, pas de nid. Sans nid, pas de renouvellement des populations déjà considérablement réduites depuis 20 ans. Voici quelques conseils pour leur venir en aide.

Si des hirondelles nichent, ou ont niché près de chez vous (que leur(s) nid(s) soi(en)t encore en place ou non) :

- la flaque : dans un endroit bien dégagé (tout prédateur sera donc facilement repéré), aménagez une petite flaque d'eau entourée de terre. L'important est qu'il reste toujours entre la flaque et la partie haute du creux toute une plage de boue fraîche à différents stades : du plus liquide au plus compact. Alimentez chaque jour votre flaque en eau pour éviter qu'elle ne sèche.

- le bac à boue : si tout est goudronné, dans un bac assez plat (à fabriquer soi-même ou utiliser un dessous de jardinière pas trop étroit ou un couvercle de poubelle) disposez de la boue que vous aurez récoltée au bord d'une pièce d'eau, ou que vous aurez concoctée vous-même : terre+argile, et arrosez. Il faut alors tenir la boue toujours fraîche, ni trop humide, ni trop sèche. Le test : prenez une boulette que vous malaxez entre vos doigts. Elle doit être bien collante sans être trop liquide.

Vous pouvez aussi les aider en leur fournissant un nid «clefs en mains» (ou plutôt en «ailes») :

- que **vous construirez vous même**, pour les bricoleurs (des plans sont disponibles sur : http://nichoirs.net/page5-9.html),

- ou que **vous achèterez** sur un site internet spécialisé, pour les bricoleurs qui n'ont pas le temps...



• Destructions : coups durs pour les hirondelles

Autrefois annonciatrices du printemps, les hirondelles aujourd'hui nous dérangent... Elles salissent ! Pourtant des solutions très simples existent.

Picardie Nature a été récemment alerté sur la destruction de plusieurs dizaines de nids d'hirondelles dans une ferme au nord d'Albert. Dans le cadre de sa mission de protection de la faune sauvage, l'association a immédiatement contacté l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage). Selon les conclusions qui seront rendues par l'ONCFS, l'association se réserve le droit de poursuivre les auteurs des destructions.

Certains propriétaires de bâtiments et maires de communes évoquent souvent les salissures provoquées par les couples nicheurs pour justifier la destruction des nids, parfois en pleine période d'élevage des jeunes. Pour éviter les «nuisances» liées à la présence de colonies, des solutions alternatives à la destruction sont pourtant faciles à mettre en œuvre, comme la pose de planchettes pour récupérer les fientes, une fois le couple installé dans le nid :



Pour que l'Homme et la Nature puissent encore cohabiter...

• Mangeoires d'été : DANGER !

Par Stéphane SOYEZ - Responsable du Centre de sauvegarde

Le 6 mai dernier un particulier de la commune de Montdidier (80) contacte le centre de sauvegarde et nous relate un fait étrange. Depuis une quinzaine de jours, il observe des verdiers d'Europe, le plumage gonflé, se laissant anormalement approcher et mourant en l'espace d'un ou deux jours.

Une dizaine d'oiseaux de cette espèce connaîtront le même sort ainsi qu'une Tourterelle turque... Empoisonnement ?

Tout début juin, même cas de figure pour deux verdiers cette fois-ci sur la commune de Chaulnes (80) distante de 35 km. L'un de ces deux animaux, porteur d'une bague, s'avérera être un ressortissant belge.



Deux cadavres seront récupérés et nécropsiés (révélant un excellent état musculo-squelettique mais des lésions d'entérites ainsi qu'un contenu intestinal noir foncé). Après enquête auprès des découvreurs il s'avère que ces oiseaux ont été victimes d'un trop plein d'attention !

Les deux jardins étaient équipés de nombreuses mangeoires encore garnies en cette saison... Beaucoup de graines tapissaient le sol attirant les oiseaux mais aussi de petits rongeurs (pris sur le fait dans l'un des deux cas).

Manger à la même table aura été fatal à ces oiseaux. En effet souris, mulots et autres rongeurs sont naturellement porteurs de salmonelles et contaminent les reliefs de repas aux dessous des mangeoires. On connaissait déjà les risques de dépendance et de déséquilibre liés au nourrissage artificiel, voici une autre bonne raison de s'abstenir.

Alors en cette saison, amis des oiseaux levez le pied concernant la restauration rapide... et n'oubliez pas de changer l'eau des fontaines tous les jours.